

**SI L'ON FRAPPE UNE PLUME
BLEUE AVEC UN MARTEAU,
L'AIR EST ÉCRASÉ ET L'ON PEUT
VOIR LE BLEU DISPARAÎTRE**
HÉLÈNE BERTIN, ALINE CADO, LAMIA TALAÏ
PRINTEMPS DE L'ART CONTEMPORAIN

CENTRE D'ARTS FERNAND LÉGER
DOSSIER DE PRESSE

Exposition du 5 mai au 30 juin 2023
Entrée libre du lundi au vendredi de 14h à 17h30
Conte d'Agnès Dauban le 14 mai à 15h

VILLE DE
PORT DE BOUC
www.portdebouc.fr



RÉGION
SUD
PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR



CENTRE
d'**arts**
plastiques
Fernand Léger
PORT DE BOUC

PAC
le réseau
le festival
le lieu

SOMMAIRE

- 1. SYNOPSIS DE L'EXPOSITION**
- 2. ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES**
- 3. QUELQUES VISUELS**
- 4. LE CENTRE D'ARTS FERNAND LÉGER**
- 5. OUTILS PROMOTIONNELS**
- 6. INFORMATIONS PRATIQUES**

SYNOPSIS DE L'EXPOSITION

À l'occasion du Printemps de l'art contemporain, le centre d'arts accueille la restitution de résidence d'Hélène Bertin, Lamia Talaï et Aline Cado qui s'intéressent à la question des rituels en Provence. Elles collectent les plumes du guêpier, du faisan et du perdreau, du flamand rose et de la mouette de la mer, du pic épeiche et de l'aigle de Bonelli du Luberon, de la pintade et du coq des fermes. C'est l'histoire de trois femmes Lamia Talaï, Aline Cado, Hélène Bertin qui vont se retrouver les soirs d'hiver pour composer un costume de conteuse pour les veillées à venir.

La conteuse, c'est Agnès Dauban, qui portera le costume pour un conte performé inédit le 14 mai à 15h, dans le cadre du parcours Etang de Berre du festival PAC 2023.

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Hélène Bertin se revendique à la fois artiste, commissaire d'exposition et historienne. À rebours de toute lecture disciplinaire, elle aborde le geste et la matière comme des liens pour réunir des pratiques qui unissent les usages du quotidien et la recherche plastique (récemment exposée au Palais de Tokyo de Paris et au CRAC de Sète). C'est la première fois que l'artiste a l'opportunité d'exposer dans sa région d'origine.

Lamia Talaï intervient dans le cadre d'ateliers d'arts plastiques et de contes à l'approche sensorielle. Elle met en place des installations immersives pour un public de polyhandicapés adulte.

Aline Cado réalise des compositions florales reflétant la nature sauvage. Avec une forte empreinte de cueilleuse et glaneuse, elle réalise des combinaisons à partir de son terroir.

Clément Dirié, en dialogue avec Hélène Bertin

« De plus en plus, je me sens comme une musicienne (d'ailleurs, je me suis mise au tambourin) qui œuvre avec plusieurs groupes », m'écrit Hélène Bertin. Ce n'est pas une simple métaphore, c'est résolument une méthode qui est aussi un mode de vie : nomade, disponible à la rencontre, recherchant l'échange, faite de curiosités et de bifurcations, consciente de l'ineffable et de la longue durée

Créer en musicienne pour Hélène Bertin, c'est définir la bonne formation pour mener à bien chacun de ses projets, trouver le meilleur écosystème pour rendre palpable les moments de recherche et de production, se poser la question des publics devant lesquels jouer et interpréter sa propre partition ou celles des voix qu'elle souhaite transmettre. En soliste ou en duo, elle mène projets expérimentaux et recherches au long cours sur des sujets divers (les polyphonies géorgiennes, l'histoire du vin nature, les fêtes provençales, les débuts de la botanique). En petite formation, elle édite des livres, s'insère dans des modes de production locaux, anime des ateliers. Avec certains orchestres, elle mène des projets ambitieux qui, toujours, se souviennent de l'apport de chaque instrumentiste (Tu m'accompagneras à la plage, Crac Occitanie, Sète, 2019 ; Couper le vent en trois, Palais de Tokyo, Paris, 2022). Créer en musicienne, c'est également une manière de ne pas toujours être à la manœuvre, mais de s'insérer régulièrement dans des collectifs, des communautés, des moments partagés, ritualisés.

Depuis le mitan des années 2010 et sa double formation – d'un côté, l'École des Beaux-Arts de Lyon et l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy ; de l'autre, le compagnonnage décisif avec l'artiste-artisane Valentine Schlegel, à qui elle a consacré un ouvrage remarqué (Valentine Schlegel, je dors, je travaille, 2017) –, Helene Bertin développe un travail de sculpture et de céramique où elle active une régénération des savoir-faire et des représentations « traditionnelles », où elle redynamise les notions du progrès et de l'ancestral, où elle travaille le présent et le futur à partir d'un passé remobilisé sans être idéalisé. Et cela, en partant toujours des objets et des modes de production eux-mêmes, des émotions qui leur sont associés, des énergies mises en commun dont ils sont chargés, des passions dont ils portent la trace. Si le village de Cucuron (Luberon) où elle vit est son atelier principal – ce lieu précis où le fait d'être artiste dans le champ social et culturel prend une importance aigue –, l'ensemble des lieux où elle est en résidence sur le long cours, des ateliers amicaux de passage, des paysages qu'elle traverse constitue un espace en perpétuel mouvement où la cueillette, la liberté et la rencontre sont des motifs primordiaux, nécessaires.

Volontairement non standard, les formes des céramiques, sculptures en bois, pièces textiles créés par Hélène Bertin, le plus souvent en petite quantité, témoignent de son intérêt pour le temps de la production ; elles portent les traces des intuitions, des accidents, de ces choses qui nous échappent. Ses œuvres portent un potentiel magique, sans être des objets de désir. Elles jouent de leur aspect quotidien, sans être banales. Elles transmettent des histoires fascinantes, sans être intimidantes. Issues des mondes artisanaux, paysans, ancestraux, elles s'imposent à nous sans être imposantes. Comme un refrain qui nous accompagnerait au jour le jour, au son du tambourin.

QUELQUES VISUELS



Si l'on frappe une plume bleue avec un marteau, l'air est écrasé et l'on peut voir le bleu disparaître, Héléne Bertin, Aline Cado et Lamia Talaï, 2023



Plumes Os, Lamia Talaï, 2022, crédit photo H el ene Bertin



Le jardin des paniers, H el ene Bertin, exposition Cahin-Caha au Creux de l'enfer, 2020



Hélène Bertin, Vue de l'exposition *Tohu-Bohu*, le 19 Crac, 2021



Hélène Bertin, *Fête*, exposition Bertfalhe à 40mcube, 2019



Aline Cado, pour l'évènement Fleur (collectif Les Vertigineuses, Rennes)

LE CENTRE D'ARTS FERNAND LÉGER

PORT DE BOUC

Le Centre d'Arts Fernand Léger a été inauguré le 6 octobre 2012 dans l'ancienne demeure des directeurs de l'usine de produits chimiques locale. Il a pour objectif de favoriser les arts, et leur accessibilité à tous, à travers trois axes : la diffusion dans le cadre d'une programmation annuelle cohérente d'expositions temporaires, l'enseignement par le biais de son école d'arts plastiques non diplômante ouverte à tous les publics et l'encouragement à la création contemporaine avec l'accueil régulier d'artistes en résidence.

Il mène ses projets de concert avec l'association Art et Créations. Il est référencé par le CNAP et il est adhérent depuis 2017 à l'ANEAT (Association Nationale des Écoles d'Arts Territoriales de Pratiques Amateurs), mais aussi au réseau métropolitain Provence Art Contemporain et au réseau national Arts en résidence.

Centre d'arts Fernand Léger
Château Saint Gobain
1 avenue du Général de Gaulle
13110 Port de Bouc

04 42 40 65 19

Site internet : www.centrefernandleger.com

Réseaux sociaux :

www.facebook.com/centredartsplastiquesfernandleger

www.instagram.com/centredartsfernandleger

www.twitter.com/centreartsleger



De bas en haut : résidence de Morgane Hofner - TALENT'ARTS 2022, *Chantiers/Coquilles* - Anaïs Lelièvre - 2019, *Autres futurs* - Collectif Grapain, Jérémy Griffaud, Raphaël Samakh, Quentin Spohn - 2021, *Autoportraits*, *38ème salon de printemps* - Alain Puech - 2021

OUTILS PROMOTIONNELS

Promotion média :

- Photographies professionnelles de l'exposition par Julien Lamarre
- Promotion vidéo : film d'exposition "Le mur dans le Miroir" de la maison d'édition pour l'art contemporain IMMEDIATS-ANALOGUES, par Laurent Bourderon

Presse :

- Annonce dans les agendas de diverses presses spécialisées et dans la presse locale

Communication générale :

- Diffusion numérique (sites internet, newsletter du Centre d'arts et de Provence Art Contemporain, réseaux sociaux)
- Diffusion papier (via affiches, flyers...) à l'échelle de la Métropole mais aussi dans l'agenda du réseau Provence Art Contemporain

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition du 5 mai au 30 juin 2023.

Entrée libre du lundi au vendredi de 14h à 17h30 et sur rdv après 17h30.

Le centre d'arts propose dans le cadre de l'exposition :

- Des visites commentées pour les groupes adultes, jeunes et scolaires (gratuites, réservations obligatoires)
- Des ateliers artistiques pour des projets spécifiques avec des classes de primaires, collèges et lycées de la ville dans le cadre du dispositif EAC conventionné avec l'éducation nationale et le dispositif Cité Éducative, "la Joconde est dans l'atelier", ainsi que le dispositif conventionné avec l'éducation nationale "1 visite, 1 atelier"

Temps forts et vernissage :

- Vernissage le vendredi 5 mai à 18h30
- Conte d'Agnès Dauban le 14 mai à 15h dans le cadre parcours Etang de Berre du festival Printemps de l'art contemporain (PAC)

En parallèle :

- HYBRID'ART - salon d'art contemporain du 27 mai au 9 juin à l'Espace Gagarine
- Conférences : "*Calaveras*" par Coralie Bernard le 15 mai à 18h et "*David Hockney*" par Bruno Ely le 5 juin à 18h (à l'espace Gagarine)
- Workshop rando-croquis : balade autour des fresques du festival Les Nouveaux Ateliers, avec Axelle Pérot (16€, sur inscription)